

Classement des langues dans le monde

Le mensuel **La Recherche** propose en sa livraison d'avril 2009 un classement des langues dans le monde établi par les professeurs Louis-Jean et Alain Calvet.

Rang	Nombre de locuteurs 1ère langue	Nombre de locuteurs 1ère et 2e langue	Classement du poids des langues			
1	Mandarin (937 M)	Mandarin (1120 M)	Anglais			
2	Espagnol (332 M)	Anglais (480 M)	Français			
3	Anglais (322 M)	Espagnol (320 M)	Espagnol			
4	Bengali (189 M)	Russe (285 M)	Allemand			
5	Hindi/Ourdou (182 M)	Français (265 M)	Japonais			
6	Arabe (175 M)	Hindi/Ourdou (250 M)	Néerlandais			
7	Portugais (170 M)	Arabe (221 M)	Arabe			
8	Russe (170 M)	Portugais (188 M)	Suédois			
9	Japonais (125 M)	Bengali (185 M)	Italien			
10	Allemand (98 M)	Japonais (133 M)	Danois			
11	Français (80 M)	Allemand (109 M)	Islandais			

Dans la première colonne le nombre des locuteurs est indiqué en millions. Dans la troisième le classement est opéré sur la base de plusieurs paramètres: le nombre de locuteurs, la présence sur Internet, dans Wikipédia, le nombre de pays qui ont cette langue comme langue officielle, le flux des traductions, le nombre de Prix Nobel.

A noter que l'*Encyclopaedia universalis* (édition de 1988), sur la base de critères apparentés à ceux valables pour la troisième colonne (avance technologique, diversité des formes humaines des locuteurs, quantité d'informations dans cette langue, nombre des professeurs de cette langue, dispersion sur les continents...), arrivait à un classement apparenté, le français étant souvent à

proximité de l'anglais pour différents critères (par exemple la dispersion sur les continents, le nombre de professeurs de cette langue comme langue étrangère, la diversité des formes de vie humaine de leurs locuteurs...). Voyez [La Wallonie dans le monde, un rôle modeste mais réel](#)

Il est à noter enfin que le finnois et le roumain apparaissent respectivement en 12e et 13e position dans la colonne de droite de ce tableau.

Source Louis-Jean Calvet et Alain Calvet, **Une durée de vie imprévisible**, in **La Recherche**, avril 2009, pp. 31-35, (tableau p. 33).

Une autre façon de classer les langues dans [La langue et le citoyen](#)

En 2002, **De Standaard der letteren** (14 mars) signalait une autre méthode de classement proposée dans Abram De Swaan, **Woorden van de wereld**, Amsterdam, 2002 (traduction de **Worlds of the World. The global Language System**. La prééminence d'une langue se calculait par le rapport du nombre de locuteurs de cette langue au nombre de l'ensemble de locuteurs de toutes les langues dans tel ou tel espace: région, pays, continent, monde). Sur cette base la valeur de l'anglais en Europe était de 0,352 points et celle du néerlandais de 0,008 points.

Il faudrait donc relire Abram De Swaan ainsi que d'autres sources pour pouvoir comparer les résultats des divers classements de la position des langues.

Le [wallon](#) est une des langues de Wikipédia et il est en bonne position sur Internet. Même si son existence est menacée, il a bien des avantages par rapport à d'autres langues menacées. Sans vouloir faire du wallon une langue officielle, on peut espérer une Francophonie plurielle où la Wallonie ait sa place comme le Genevois Pascal Holenweg l'écrit à propos de la [Romandie](#): « De langue et de culture française, nous ne sommes pas de la langue et de la culture du pouvoir de la France, mais de celle de tous ceux qui, de par le monde, usent de ces outils et de cette mémoire pour " dissoudre les monstres ". »

A noter que dans son Livre Blanc, le MMW propose au Gouvernement des mesures allant dans le sens de cette [Francophonie plurielle](#).

Somme toute, les Français sont français quand ils écrivent en français, il n'y pas de raison que nous fassions autrement, cest-à-dire être de langue française en demeurant wallons. Nous qui gardons encore un complexe linguistique à l'égard de la France?